

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 113 (1987)
Heft: 1-2

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

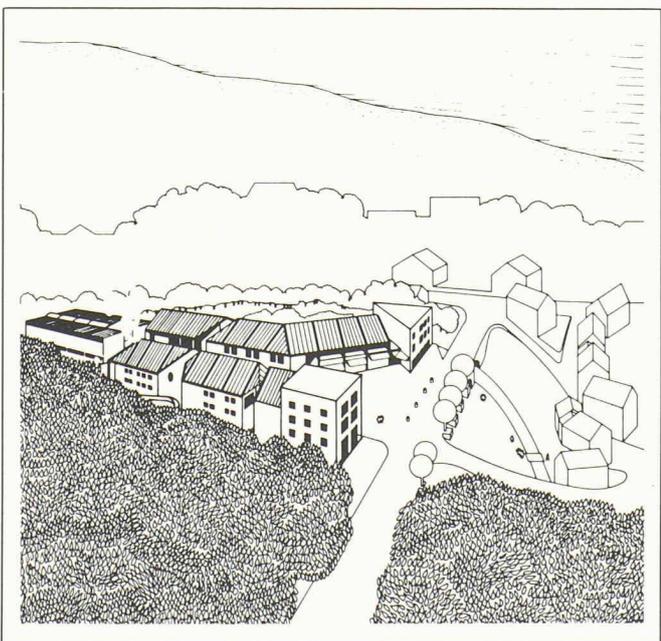
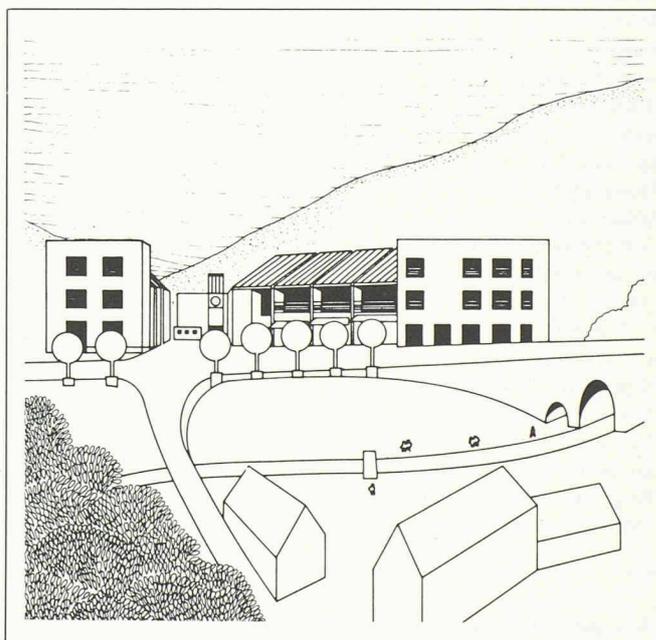
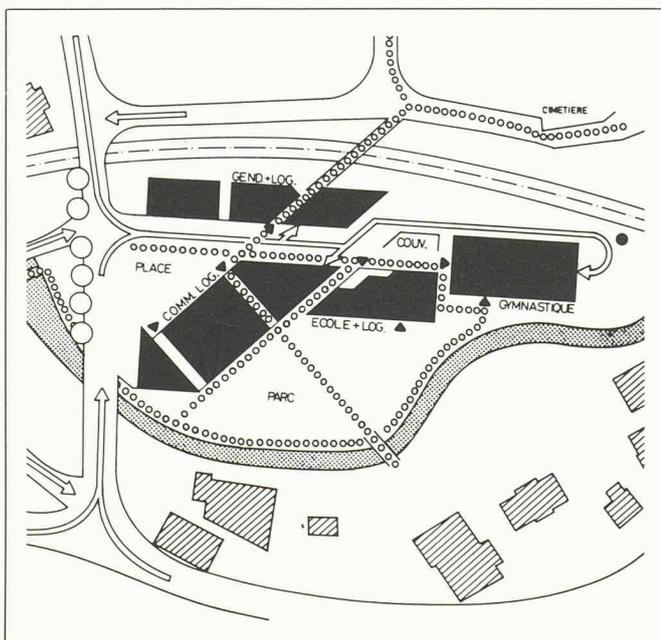
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Bibliographie

**Mies van der Rohe –
Less is more**

par *Werner Blaser*. – Un volume de 184 pages, avec 6 illustrations en couleurs, 60 photos, 50 dessins, relié sous jaquette illustrée. Editions Waser, Zurich 1986. Prix: Fr. 68.–.

Il est réjouissant de constater qu'au milieu des péripéties du mouvement post-moderniste, le principe du «less is more» ait suscité un regain d'intérêt! Les critères architecturaux développés par Mies tout au long de son œuvre, peuvent-ils encore avoir cours aujourd'hui? Cet ouvrage présente une réponse crédible. De plus, il met l'accent sur le rôle de «pont» joué par Mies entre l'Europe et l'Amérique, et plus singulièrement entre Berlin et Chicago. Découpé en cinq chapitres

(structure, espace, proportions, matériaux, et art), ceux-là même que le maître transmettait dans ses cours à l'Institut technologique de l'Illinois, ce livre met en évidence non seulement l'esthétique, mais aussi l'éthique du grand architecte, basée sur les rapports entre la sincérité et la beauté.

Il faut signaler que, pour la première fois, on a recouru aux services du système CAD, permettant de tracer des perspectives d'œuvres qui n'ont pas été exécutées; c'est là une contribution importante à l'étude de l'œuvre de Mies.

Pour terminer, il faut relever la qualité exemplaire des photos de Werner Blaser, qui travailla chez Mies dans les années 50 à 60 et qui a été profondément influencé par cette collaboration. En résumé, un livre indispensable.

Actualité

L'encouragement des recherches fondamentales en sciences économiques

Tant la pression du progrès social, le caractère devenu planétaire de la compétition industrielle que la nécessité d'une véritable gestion des ressources ont placé d'une façon générale les préoccupations économiques au premier rang des priorités.

Le Fonds national suisse de la recherche scientifique, tenant compte de l'importance d'une meilleure compréhension des phénomènes complexes caractérisant l'économie, apporte un soutien considérable dans ce domaine. Il a fait récemment devant la presse le point sur les recherches auxquelles il a accordé des subsides.

Nous avons eu l'occasion d'entendre quatre conférenciers remarquables. Tout d'abord M. Gaston Gaudard, président de la Division des sciences humaines et sociales du Conseil de la recherche. Ce dernier constate que les sciences économiques sont actuellement en Suisse le secteur des sciences humaines et sociales qui réunit le plus grand nombre d'étudiants universitaires. L'intérêt est particulièrement marqué pour l'économie d'entreprise, mais on dénote une pénurie de candidats pour la repourvue des chaires d'économie d'entreprise dans les Hautes Ecoles. Dans le secteur des bourses, les sciences économiques sont en général l'orientation la mieux représentée au sein de la Division. Ce sont 13 chercheurs débutants qui ont obtenu une bourse en 1985 et 3 bourses de chercheurs avancés ont été octroyées par le Conseil de la recherche. Il est rare de

recevoir simplement une demande – surtout pour les chercheurs avancés – en économie d'entreprise ou en géographie économique. C'est particulièrement regrettable pour la Suisse, qui a pourtant la réputation d'être un pays de gestionnaires. Il a fallu recourir à des professeurs d'économie d'entreprise étrangers pour former nos étudiants.

La Division I a conscience – comme les économistes – que l'optimalisation dans l'utilisation des ressources rares est la condition de résultats optimaux.

Le deuxième exposé a été celui du professeur Ernst Spiess, de l'Institut de cartographie de l'EPFZ. Il s'est demandé «comment devraient être conçues les cartes économiques à données complexes dans les atlas scolaires». Dans le but d'améliorer la présentation de cartes en géographie économique, un groupe de chercheurs a pris contact avec les utilisateurs, enseignants et élèves, en étudiant le mode d'enseignement et d'analyses des cartes de géographie économique.

L'Institut de psychologie de l'Université de Bâle a été chargé d'élaborer les questionnaires destinés aux écoliers et de définir la méthode rendant possible l'intégration successive des résultats dans la présentation de chaque nouvelle série de cartes. L'expérience complète est décrite dans un travail déposé à l'Institut de cartographie de l'EPFZ sous la direction du professeur Ernst Spiess, rédacteur en chef du nouvel atlas scolaire.

Le troisième exposé, celui de M. Hans Genberg, professeur à l'Institut universitaire de hautes études internationales, à Genève, traitait de «l'encouragement des recherches fondamentales en sciences économiques». Ces recherches se font essentiellement en économie inter-

nationale. Il est donc indispensable de collaborer avec l'étranger, ce qui se fait avec des professeurs américains de renommée mondiale. Citons également une collaboration avec des instituts à Londres et à Paris. Certains projets de recherche sont financés par le Fonds national avec une aide de la Ford Foundation aux USA.

Le quatrième exposé, celui de M. Günter Knieps, professeur à l'Université de Berne, a porté sur: «Les effets en Suisse des mesures de dérégulation prises à l'étranger.»

Le but d'un projet lancé en 1985 est de connaître, à l'aide des méthodes relatives à la théorie de la compétitivité, les répercussions de ces mesures de dérégulation sur l'économie suisse, ainsi que d'évaluer les effets de ce libéralisme sur l'aptitude concurrentielle de la Suisse au niveau international. Notre pays représente un champ expérimental particulièrement intéressant, car il est assigné, en tant que petit pays pauvre en matières premières et dépendante d'un commerce extérieur important, à appliquer une politique commerciale libérale. Même si les réglementations étatiques dans le domaine des banques, de la bourse, des télécommunications et du trafic aérien sont avantageuses à court terme pour le fisc et le marché du travail suisse, à long terme, le déplacement à l'étranger d'entreprises et de commerces importants se révélera néfaste. Si, dans la troisième phase du projet, cette hypothèse devait s'avérer exacte, on pourrait utiliser les résultats obtenus pour contribuer à définir une politique économique suisse à long terme.

Mireille Pidoux

Un appareil norvégien facilitera le travail des cardiologues

Un appareil à ultra-sons permettant aux médecins d'en savoir davantage sur le fonctionnement du cœur sans avoir recours à une intervention chirurgicale a été développé en Norvège. Cette nouvelle machine est le fruit des travaux de la Compagnie Vingmed Sound A/S, en collaboration avec la Fondation de la recherche scientifique et industrielle et deux des plus grands hôpitaux de Norvège. L'équipement permet, entre autres, de constater la vitesse de passage du sang ainsi que d'éventuelles déficiences cardiaques. L'examen ne prend que 10 à 15 minutes et ne représente aucun danger connu pour le patient, déclare le directeur général de Vingmed Sound A/S. L'installation est d'emploi peu coûteuse. Le coût d'un «scan» est de seulement 10% de ce que coûterait un examen conventionnel. Le programme de développement a coûté environ 16 millions de francs. Plusieurs de ces appa-

reils sont déjà utilisés en Norvège et un certain nombre d'autres ont été exportés aux USA et au Japon. Les informations provenant de ces pays sont extrêmement positives et le constructeur prévoit une percée internationale dans un avenir proche.

L'énergie dans le bâtiment en Suisse: le point sur la recherche

Impressions d'un séminaire

Chaque année, alternativement à Zurich et à Lausanne, nos écoles polytechniques organisent un séminaire sur l'énergie dans le bâtiment. Il s'agit chaque fois d'un événement majeur, permettant de faire le point sur des questions en pleine évolution. L'analyse des contributions qui y sont présentées permet de déceler les lignes de force des recherches en cours et de se faire une idée sur l'évolution des idées.

L'appellation de ce séminaire marque un changement significatif: depuis des années, il était consacré à la «Wärmeschutzforschung – recherche sur la protection thermique». La modifi-

cation en «Energieforschung – recherche sur l'énergie» est aussi significative que bienvenue.

Plusieurs exposés évoquent les phénomènes dynamiques. Il s'agit là d'une évolution importante. La prise en compte de ce phénomène est capitale, si l'on veut que nos modèles d'analyse s'approchent de la réalité.

L'inertie thermique de la construction est bien mentionnée, mais l'importance qui lui est attribuée n'est pas encore suffisante. Dans un cas, l'inertie est même mise en cause, sous prétexte qu'elle n'a pas d'influence sur la consommation annuelle!

Parmi les sujets originaux présentés, citons l'exposé concernant les isolations thermiques transparentes.

Plusieurs contributions importantes traitent des maisons solaires passives, dont les consommations annuelles sont remarquablement basses.

Conrad U. Brunner a consacré l'un de ses exposés aux économies d'énergie électrique dans les bâtiments. Nous aurons sans doute l'occasion de reparler de ce thème en analysant son rapport complet, qui vient de paraître.

Pour l'heure, disons simplement que cette «substitution à l'envers» pose un grand nombre de problèmes et que cette démarche présente des aspects pour le moins discutables.

Les chaudières à huile avec condensation semblent maintenant réalisables, pour autant que leurs conditions de fonctionnement soient étudiées avec un soin particulier¹.

Regrettons enfin de n'avoir entendu qu'un seul exposé concernant les chauffages par le sol, qui connaissent un développement énorme, mais qui posent encore bien des problèmes.

En résumé, un événement important pour l'avancement des idées dans le domaine de l'utilisation rationnelle de l'énergie dans le bâtiment.

Olivier Barde

¹ Certaines analyses récentes sur des installations fonctionnant à Genève ont mis en évidence que les gains escomptés se sont révélés nuls, du fait d'une erreur d'estimation de la température des gaz brûlés.

(Rédaction.)